NRP S013

Nouvelle Revue Pédagogique

Supplément gratuit **COLLÈGE**

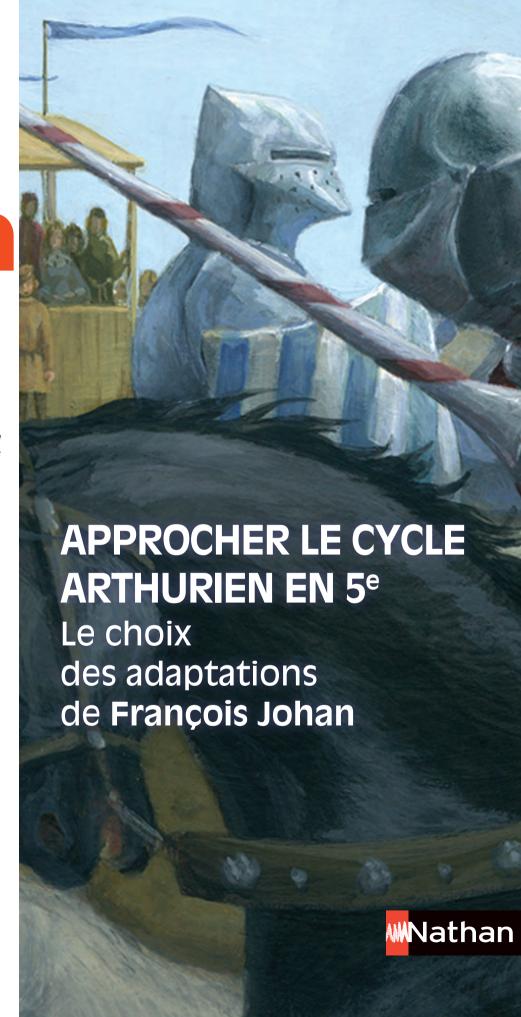
casterman

Lace à la densité des textes médiévaux, les instructions officielles suggèrent sagement le recours à des adaptations. Celles de François Johan, écrites il y a une trentaine d'années et rééditées sans discontinuer par Casterman, sont référencées dans la liste « Lectures pour les collégiens » publiée par le ministère de l'Éducation en 2012.

Cette collection est composée de cinq titres : Les Enchantements de Merlin, Lancelot du Lac, Perceval le Gallois, La Quête du Graal, La Destinée du roi Arthur. Elle présente dans l'ordre chronologique l'essentiel du cycle arthurien, depuis sa genèse avec les aventures de Merlin jusqu'au dernier combat du roi Arthur et la mort de Lancelot.

Outre cette exhaustivité, les adaptations de François Johan permettent une lecture cursive et confortable, tout en cherchant à rendre compte de la forme des textes médiévaux. L'auteur a fait subir une cure d'amincissement aux récits d'origine, souvent pléthoriques: moins de personnages, une structure narrative plus sobre, des descriptions moins étendues. Le récit est aussi nettoyé d'une partie des références culturelles et religieuses qui, si elles font la joie du lecteur lettré, embarrassent souvent le jeune lecteur. Toutefois, sa version conserve un vocabulaire riche et spécifique et des formes syntaxiques proches de l'original. C'est donc, plus qu'une modernisation, un habile assemblage de textes sans les aspérités d'une écriture qui aujourd'hui, pour un élève de 5e, manque de linéarité.

On propose ici deux pistes pédagogiques avec des objectifs complémentaires. Une première piste consiste à faire lire aux élèves, par groupes, l'ensemble du cycle. Il ne s'agit pas d'en étudier le contenu en détail, mais de s'immerger dans la matière de Bretagne. Une seconde piste permet, à partir de la lecture collective d'un des volumes, *La Quête du Graal*, de reconnaître les caractéristiques du roman de chevalerie.



casterman NRP

Séquence 1

Approcher la matière de Bretagne à travers les cinq titres de la collection

Cette première séquence, axée sur la lecture et sur la culture, propose une approche globale de la matière de Bretagne. Les adaptations de François Johan sont en effet des textes brefs : les élèves peuvent donc en lire plusieurs, et croiser les cinq histoires racontées. Ce travail sera envisagé en deux temps : reconstruire la matière de Bretagne puis identifier les thèmes et les procédés propres au récit médiéval.

Séance 1

À la rencontre des personnages qui peuplent la légende arthurienne

Le premier des cinq volumes raconte l'accession au trône d'Arthur, et fonde la légende arthurienne. Apparaît aussi l'épée magique Excalibur, qui ouvre le chapitre des aventures des chevaliers de la Table ronde. Les élèves peuvent suivre alors les aventures de Lancelot, Gauvain, Perceval, Yvain, Lionel ou Bohor, jusqu'à la mort d'Arthur.

Au fil des lectures, les élèves remplissent un tableau qui rassemble les apparitions des personnages dans chaque roman. Un travail en groupes permet de clarifier les récits. Les élèves peuvent aussi se les raconter oralement les uns aux autres, à la manière d'un conte.

Les élèves, en suivant ce qui ressemble à une sorte de feuilleton, acquièrent ainsi une expérience personnelle des aventures des chevaliers de la Table ronde, avec le sentiment de les avoir rencontrés.



Séance 2

Reconnaître la matière des romans de chevalerie

Les thèmes propres au roman de chevalerie seront d'autant plus repérables qu'ils sont récurrents dans les différents volumes.

Le but de cette séance sur le roman de chevalerie est de caractériser le récit médiéval sans passer nécessairement par des analyses techniques. L'intérêt de lire une série de romans est de s'attacher d'abord au sens, puisque c'est la récurrence des procédés qui les rend visibles. La multiplicité des apparitions magiques de lieux, de personnages, et leur disparition tout aussi imprévisible, permet de montrer que le merveilleux est une composante essentielle de ces récits. Il en est de même du rôle des femmes, puisque de volume en volume, on suit le récit de l'amour passionné et déraisonnable de Lancelot pour Guenièvre, et qu'on ne compte pas les aventures dont le « déclencheur » est la nécessité de délivrer une dame spoliée ou enfermée.

On peut donc envisager un travail de culture générale, qui rend compte de la richesse narrative de la matière de Bretagne. Cette synthèse est aussi une bonne occasion de repérer les thèmes communs aux différentes histoires : l'amour, le combat et son sens symbolique, ou encore la prégnance de la magie et de sorcellerie, les formes du merveilleux, le thème de la ruse et de la tromperie.











casterman NRP

Séquence 2

Une séquence à partir de la lecture de *La Ouête du Graal*

Séance 1

Établir le contexte historique et littéraire

Il s'agit de rendre compte de l'histoire des récits médiévaux à l'aide de textes et de documents iconographiques. Le cours d'histoire des arts permet de regarder des manuscrits et d'approcher la multitude de formes dont ces histoires sont extraites, et de considérer le livre au Moyen Âge, œuvre souvent à la fois littéraire et picturale.

Chanson, roman, poème, chronique : il est intéressant de constater que la même matière est traitée de manières différentes par les écrivains. Cette observation peut faire réfléchir sur la notion d'auteur : alors qu'aujourd'hui, le romancier se doit d'inventer une histoire qu'on n'a jamais entendue, celui du Moyen Âge adapte la tradition, tout en cherchant à lui donner une forme originale.

Cette séance permet aussi de situer les aventures de *La Quête du Graal*, par exemple en donnant le sens de « l'Île de Bretagne », celui de « petite Bretagne », et en recherchant des informations sur les légendes celtiques.

Pour cette séance, le site de la BnF (http://expositions.bnf.fr/arthur/) contient des ressources utiles.

Séance 2

Lancelot, Perceval, Bohor, Yvain...

Dans *La Quête du Graal*, on suit les destins des chevaliers qui tous poursuivent la même quête. Chaque chapitre est consacré plutôt à l'un ou à l'autre de ces héros.

Les personnages sont décrits succinctement, mais ils ne sont pas pour autant interchangeables. En témoignent le caractère parfois velléitaire de Perceval, ou les mouvements de mélancolie de Lancelot. On peut mettre en valeur d'abord les qualificatifs et les superlatifs qui font le héros médiéval, pour dans un second temps souligner les caractérisations spécifiques à chaque personnage. Les portraits sont brefs, mais on ne peut séparer la description de l'éloge.

Les personnages féminins ont aussi leur part, comme la reine Guenièvre ou l'extraordinaire jeune fille qui donne son sang pour sauver la lépreuse.



Séance 3

Un récit nerveux : la force de l'« aventure »

Cette séance permet de mettre en évidence ce qui fait la force et l'intérêt du récit médiéval : la multiplication des épisodes, des aventures, des exploits.

Chaque chapitre apporte son lot d'actions: le lecteur passe d'un personnage à un autre, d'un exploit à un autre. Pas de temps mort donc, et d'incessants rebondissements qui tiennent le lecteur en haleine et qu'on prendra le temps de consigner en classe.

On s'arrêtera sur le mot *aventure*, son étymologie – ce qui advient – et sur ses connotations positives. Le propre du chevalier, c'est de rencontrer des aventures. Le chevalier qui, comme Yvain, a rencontré de belles aventures peut mourir tranquille.

Séance 4

Le métier du chevalier : combattre et aimer

Pour cette séance, on peut concentrer l'étude sur une page du roman dont la lecture analytique permet de dégager les valeurs de la chevalerie.

Par exemple, le combat de Bohor contre Priadan le Noir au chapitre 15 : ce texte permet d'amorcer l'étude d'un combat et de caractériser l'héroïsme et la prouesse du chevalier. On y trouve un vocabulaire technique sur l'équipement du chevalier, et une évocation de la violence du combat. La lecture de cet extrait permet aussi de décrypter clichés et symboles : c'est la courtoisie et la défense d'une femme offensée qui motivent le chevalier. Le combat et son issue sont une nouvelle occasion de montrer la supériorité morale du vainqueur.

Séance 5

Le Graal : épaisseur du symbole

Il y dans ce roman – comme dans tous les autres – du merveilleux qui rappelle l'univers du conte : des chevaliers étranges, des femmes, des ermites qui surgissent d'on ne sait où. Les messagers du bien indiquent aux chevaliers leur route, ceux du mal les trompent ou les égarent.

Les différents passages où paraît le saint Graal donnent un éclairage sur l'intertextualité et mettent en évidence la dimension métaphorique du passage ainsi que l'omniprésence du symbolisme chrétien.



Trois questions à François Johan

Comment ce projet d'un réécriture du cycle arthurien est-il né ?

Dans les années 1980, Casterman a voulu inclure une série sur les chevaliers de la Table ronde dans une collection de poche pour la jeunesse. L'éditeur m'a donc demandé d'écrire un ensemble de romans qui raconte, du début à la fin, l'histoire des chevaliers de la Table ronde. Je devais écrire des romans qui soient lisibles séparément et qui en même temps forment un tout : il fallait donc, d'un volume à l'autre, respecter la chronologie, soigner les enchaînements, éviter les redites.

Aviez-vous une méthode particulière pour écrire ?

Au Moyen Âge, il n'y avait pas de droit d'auteurs : chaque écrivain reprend une matière qui existe déjà. C'est un peu ce que j'ai fait. J'ai donc collecté le contenu de chaque volume des textes des XIIIe et XIIIe siècles : le *Merlin* de Robert de Boron, les romans de Chrétien de Troyes pour Lancelot et Perceval et des récits anonymes, principalement le

Lancelot en prose, la Quête du Graal et La Mort du roi Arthur. J'ai voulu être le plus fidèle possible aux récits médiévaux : sans traduire, je me suis laissé imprégner par ces histoires, ces aventures, mais aussi par la langue, pour les restituer avec le plus de justesse possible. Je me suis même surpris parfois à reproduire dans mes phrases courtes le rythme des octosyllabes. Dans l'ensemble, ces romans sont très nourris par les textes d'origine, dont j'ai conservé à peu près tout, à l'exception de quelques notations de temps qui nuiraient trop à la vraisemblance.

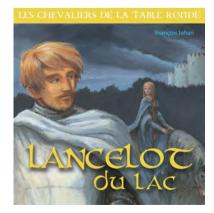
Lancelot n'a-t-il pas plus de place que les autres personnages dans le cycle ?

Lancelot occupe une place importante dans la littérature médiévale. On a le *Chevalier de la Charrette* de Chrétien et le volumineux *Lancelot en prose.* Pour que les cinq romans ne soit pas déséquilibrés, certaines aventures de Lancelot apparaissent dans les autres volumes, en particulier celui consacré à Perceval. Mais les autres personnages du cycle ont aussi la place qui leur est due.

Texte : Claire Beilin-Bourgeois – Éditeur : Nathan, 25 avenue Pierre de Couvertin 75013 Paris

Directeur de la publication : Catherine Lucet – Directeur délégué : Françoise Fougeron – Directrice de la rédaction : Yun Sun Limet

Graphisme : mojorisin studio – Iconographie : Laure Penchenat – Partenariats : Christophe Vital-Durand. Tél. : 01 45 87 52 83.



Conformément à la loi Informatique et Liberté n°78-17 du 6 janvier 1978, les informations que vous communiquez sont strictement confidentielles et ne peuvent être exploitées que par le groupe Flammarion. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition des informations vous concernant. Vous pouvez à tout moment exercer ce droit auprès des Éditions Casterman (groupe Flammarion), 87 quai Panhard-et-Levassor 75647 Paris Cedex 13.

Retournez ce coupon à :

Éditions Casterman (groupe Flammarion) Ref MP 87, quai Panhard-et-Levassor 75647 Paris Cedex 13 Les éditions Casterman vous proposent de recevoir gracieusement **un exemplaire du cycle des Chevaliers de la Table ronde :** *Lancelot du Lac.* Il vous suffit pour cela de renvoyer le coupon-réponse à l'adresse indiquée ou bien de vous identifiez sur le site www.casterman.enseignants.com et d'entrer le code promo **Lancelot-300**. Dans la limite des stocks disponibles.

| Oui, j'accepte de recevoir gratuitement un exemplaire de Lancelot du Lac, de François Johan. À REMPLIR EN LETTRES CAPITALES |
|--|
| Nom |
| Prénom Niveau |
| Nom et adresse de l'établissement |
| |
| Ville |
| Code postal Téléphone |
| E-mail |
| Acceptez-vous de recevoir aux coordonnées ci-dessus les informations sur la production éditoriale du groupe Flammarion (Casterman, Flammarion-Père Castor) ? |
| Oui, j'accepte Non |